



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

NOUS COMPRENONS-NOUS ?

Berne et Bienne, le 27 août 2026 – À quoi ressemble une Suisse véritablement plurilingue ? C'est à cette question que s'est consacré le Symposium national « Pour une Suisse vraiment plurilingue ». Plus de 200 personnes issues des milieux politiques, de l'administration, de la formation, de l'économie, des médias, de la culture et de la société civile se sont réunies à Berne afin de débattre de l'avenir du plurilinguisme suisse et de développer des pistes d'action concrètes.

Le Symposium a été organisé par le Forum du bilinguisme avec le soutien de l'Office fédéral de la culture et en étroite collaboration avec Forum Helveticum. La Région capitale suisse, BERNbilingue, Helvetia Latina et Movetia figuraient également parmi les partenaires. Les discussions ont porté sur la formation, l'intelligence artificielle, la politique linguistique, l'intégration, le monde du travail, les dialectes, les médias et la jeunesse.

Le plurilinguisme, une responsabilité nationale

La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, la directrice générale de la SSR Susanne Wille et Christophe Darbellay, conseiller d'État valaisan et président de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), ont souligné l'importance du plurilinguisme pour la cohésion sociale et nationale.

Susanne Wille a mis en évidence la responsabilité particulière des médias de service public, appelés à rendre visible la diversité linguistique et culturelle de la Suisse et à créer des ponts entre les régions linguistiques.

« Avec nos contenus dans toutes les langues nationales et issus des différentes régions, nous devons, en tant que SSR, être présents là où se construit l'espace public – et celui-ci se situe de plus en plus aussi dans le numérique. C'est ainsi que nous restons le foyer médiatique de la Suisse ».
— Susanne Wille, directrice générale de la SSR

Le débat actuel autour de l'enseignement précoce des langues nationales a également fait l'objet de discussions nourries. Au cœur des échanges : comment renforcer conjointement les compétences linguistiques, la qualité de la formation et la cohésion nationale ?

« Une Suisse véritablement plurilingue ne va pas de soi. Elle fait partie intégrante de notre nation fondée sur la volonté de vivre ensemble – et elle est notre responsabilité commune. » — Christophe Darbellay, président de la CDIP

« Le plurilinguisme est notre force. Il joue un rôle central dans la cohésion de notre pays. C'est pourquoi le Conseil fédéral s'engage pour que les langues nationales continuent à être encouragées et cultivées à l'avenir. » — Elisabeth Baume-Schneider, conseillère fédérale.

Trois priorités issues des ateliers

Huit ateliers participatifs ont permis d'identifier des défis concrets et d'élaborer des pistes de solution. À l'issue de la mise en commun, trois recommandations prioritaires doivent alimenter le Manifeste « Pour une Suisse vraiment plurilingue » :

- **Ancrer formellement, au niveau cantonal, l'immersion et l'exposition aux langues nationales, et développer les possibilités d'échanges pour les élèves et le corps enseignant.**
- **Développer l'enseignement bilingue dans les écoles spécialisées, favoriser la mobilité des enseignant-e-s de langues et encourager les entreprises à mettre en œuvre des mesures ciblées en faveur du plurilinguisme.**
- **Dans les médias, privilégier la qualité et la pertinence des contenus plutôt que leur quantité, et renforcer les liens entre les médias et la population des différentes régions linguistiques.**

Ces trois priorités, ainsi que les autres enseignements du Symposium, alimenteront l'élaboration du Manifeste. Celui-ci sera publié en 2027 et devra définir des responsabilités concrètes ainsi que des mesures réalisables pour la Confédération, les cantons, les institutions de formation, l'économie, les médias et la société civile. Il doit également servir de base commune à de nouvelles coopérations et à des prochaines étapes engageantes.

De la coexistence à la rencontre

Les huit ateliers ont montré que le plurilinguisme ne vit pas uniquement de garanties juridiques et de l'enseignement des langues. Les rencontres concrètes, la mobilité, l'ouverture réciproque et la volonté d'utiliser réellement la langue de l'autre région linguistique sont déterminantes. Les opportunités et les risques liés à l'intelligence artificielle, de même que le rôle des dialectes, ont également été identifiés comme des enjeux majeurs pour l'avenir.

L'un des objectifs centraux du Symposium ne résidait pas uniquement dans les échanges de fond, mais également dans la rencontre et la mise en réseau des actrices et acteurs au-delà des frontières institutionnelles et linguistiques. Les discussions menées à Berne doivent poser les bases d'une collaboration à plus long terme. Le Manifeste entend donner une forme concrète à cet engagement

commun : définir les responsabilités, susciter des coopérations et permettre la mise en œuvre de mesures qui se poursuivront dans la pratique au-delà de la journée du Symposium.

« Ce premier Symposium a ouvert une porte. Maintenant, il faut la laisser ouverte : multiplier les rencontres, créer de nouvelles coopérations et faire du plurilinguisme un projet commun qui se poursuit bien au-delà de cette journée. » — Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme

30 ans du Forum du bilinguisme

Le Symposium national s'est tenu à l'occasion du 30e anniversaire du Forum du bilinguisme. Depuis 1996, la fondation, dont le siège est à Biel/Bienne, œuvre en faveur de la compréhension entre les communautés linguistiques et d'un bi- et plurilinguisme vécu au quotidien en Suisse.